

[165r., 330.tif] Chancellerie de Boheme ne veut permettre l'entrée que des montres de Constance, et point celle des rubans. Diné chez la Pesse Schwarzenberg en famille avec la Pesse Caroline et le Pce Charles, qui nous conta l'apresdinée en presence de Martini le cas d'une Usuriere et probablement Entremetteuse en même tems qui l'a fait chercher. Inutilement a Erla. Le Pce Starh.[emberg] avoit diné chez Galizin. A l'opera. Le Nozze di Figaro. Je croyois que mon amie y seroit peut etre, mais non j'appris de Me de Kinsky qu'elle entroit demain de service a sa place. Chez le grand Chambelan. Il a un peu preché le roi lui disant que le peuple commence a murmurer de ce que au lieu de tant de belles esperances il ne se fait rien, qu'il l'a excité a presser la Concertation entre le Conseil de guerre et les departemens des finances. Les Suedois ont ete defaits par les Russes qui leur ont fait sauter 5 V.[aisse]aux de guerre et pris six et sont a la poursuite du reste, le Pce Nassau s'y est fort distingué. Le Duc d'Orléans a été fort mal reçu a Paris, personne ne veut lui parler. Douze-cent Gentilshommes Bretons sont venus, dit-on, le 12. offrir leurs epées au roi. Lu encore avec plaisir